

Témoignage d'un enfant-missionnaire

En 2003, à l'occasion du 160^{ème} anniversaire de l'Enfance Missionnaire, les Sœurs de la Consolation en communauté dans le diocèse de Fréjus-Toulon ont mis en place, pour les enfants de 4 à 18 ans, une activité intitulée : « *Enfant-Missionnaire* » dans le cadre de leur patronage. Cette initiative consiste à s'engager pour prier pour un diocèse dans le monde et soutenir financièrement un projet de l'Enfance Missionnaire, projet lié à l'éducation et l'évangélisation des enfants. 14 ans après son lancement, la proposition est toujours d'actualité ! Voici le témoignage d'un des 800 enfants et jeunes engagés dans cette démarche.



« Cette année en classe de Terminale, je vais me réengager aujourd'hui dans « l'Enfance Missionnaire » pour la 10^{ème} fois. Quelle aventure ! Je voudrais vous parler de mon expérience personnelle pour rendre grâce avec vous et devant Dieu qui m'a appelé, par cette Œuvre Pontificale, à commencer la mission pour Lui.

Depuis 10 ans, je prie pour un diocèse qui m'est devenu cher, à qui je pense et pour qui j'offre ma vie petitement : cela veut dire que j'apprends à me donner et à remercier Dieu pour la foi que j'ai reçue. Je veux la partager avec d'autres jeunes. Mais, au-delà de ce diocèse pour lequel je prie et je partage (*très peu de mon argent car je n'en ai pas beaucoup, mais plus de mon amour et de ma prière*), j'ai compris qu'être Enfant Missionnaire c'est déjà être un disciple de JESUS authentique. Auprès des sœurs de la Consolation qui m'accompagnent depuis 10 ans dans mon engagement missionnaire, je me suis rapproché de la Parole de Dieu qui m'enseigne et me pénètre de plus en plus, et, ce que je voudrais dire à ceux qui sont aussi enfants missionnaires ou qui voudraient le devenir, c'est que cet engagement m'a appris la fidélité.

J'ai quelques fois oublié ma prière missionnaire ou même rejeté cela parce que j'en avais assez ; mais cela n'a pas duré trop longtemps : je me suis rendu compte de la solidarité dans la foi et que ma fidélité pouvait aider d'autres, alors, j'ai repris ! Bref, tout cela pour vous dire qu'on peut offrir aussi ses chutes.

Mes amis de classe ne sont pas très attentifs à Dieu, à la religion ; mais j'ai à témoigner aussi auprès d'eux ; il faut faire cela discrètement, mais tout de même le faire parce que la mission est aussi ici. Dans le suivi que font les sœurs pour nous aider, ce que j'aime le plus, c'est le moment où elles nous parlent d'histoires de missionnaires qui sont partis au loin et puis aussi, la semaine missionnaire, lorsque nous animons ensemble un rosaire missionnaire en continu : je confie à Marie tout ce que je voudrais porter au loin de meilleur pour mes camarades de mon diocèse. Un projet ? Continuer dans mon cœur cet engagement qui m'a ouvert à Dieu et aux autres.» (L.)

Lorsque nous accompagnons l'engagement et la fidélité de l'engagement des enfants, nous parlons avec eux de :

- **Ce qu'ils auront à faire** : c'est facile à évaluer, mais il faut être très clair : prière chaque jour, offrande financière dans la mesure de leur argent de poche, mais aussi dans la mesure de leur inventivité. Beaucoup d'enfants n'ont pas d'argent de poche d'une façon régulière. Cependant, il faut être honnête : souvent des grands parents leur donnent quelque chose pour leur anniversaire ou leurs étrennes. Nous mettons le doigt sur le fait qu'ils peuvent partager le peu qu'ils ont. D'autres n'ont vraiment rien, et nous sommes dans l'admiration de leur inventivité : certains se privent de sucre dans leur chocolat et leur yaourt pendant tout un carême, pour que leur mère leur donne le prix d'un kilo de sucre à la fin du carême ! Vous imaginez dans le Cœur de Dieu le poids de ce kilo de sucre missionnaire ! D'autres fabriquent de petits objets qu'ils vendent pour pouvoir mettre dans la tirelire missionnaire. D'autres collectent des timbres pour les donner aux missions.
- **Ce qu'ils auront à être** : est plus subtil à évaluer mais c'est cet aspect qui forge le cœur du missionnaire-enfant qui restera missionnaire adulte s'il est bien accompagné. Le cistercien, Dom Jean-Baptiste Chautard, qui a écrit le fameux livre *L'âme de tout apostolat*, dit que « *Dieu veut que, de façon habituelle, les hommes soient instruits par d'autres hommes et trouvent ainsi le chemin de la vie éternelle... JESUS Christ est le seul à avoir versé son Sang pour racheter le monde, mais Il veut des collaborateurs par pure bonté ! C'est pour nous un honneur et une marque de confiance.* »

L'esprit missionnaire est l'esprit même de JESUS qui veut du bien à tous, qui veut que tous soient sauvés et heureux de vivre avec Dieu. Donc, être un enfant-missionnaire, c'est aussi être témoin de l'amour infini de Dieu et vivre de l'Évangile. Il ne s'agit pas de recruter des adhérents, mais de transmettre un heureux message, celui de l'Évangile. L'apostolat authentique, comme dit encore Dom Chautard, n'est que la vertu de charité en action : « *L'apostolat est un grand acte d'amour pour Dieu et pour le prochain. Tout apostolat doit être une communion à Dieu et une annonce de joie.* »

Sœur Sophie de l'Incarnation,
Petite Sœur de la Consolation à Draguignan